

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Sur la croix, ô Christ, tu étendis tes bras immaculés, / et le sang coula
de tes doigts, Ami des hommes, / car tu voulais racheter l'ouvrage de
tes mains divines, / Adam, soumis par sa faute à l'empire de la mort, //
et tu le ressuscitas par ton pouvoir souverain.

Cloué sur la croix en ton humanité, / ô Christ notre Dieu, / tu déifias la
nature des humains / et mis à mort le perfide Serpent ; / tu nous délivras
de la malédiction méritée sous le bois, / devenant toi-même
malédiction // pour donner au monde la bénédiction et la grande
miséricorde.

Maître dont la gloire surpasse tout honneur, / il t'a plu d'être couvert
d'infamie et de souffrir une mort ignominieuse sur la croix, / mais par
elle le genre humain se procura l'immortalité / et grâce à ta mort
corporelle, recouvra la vie comme en l'Eden, // Dieu compatissant et
Seigneur tout-puissant.

De la Mère de Dieu

Se tenant sous la croix de son Fils et son Dieu, / témoin de sa patience
 infinie, la Vierge Mère en pleurant s'écria : / Hélas, très-doux Enfant,
 Verbe et Sagesse de Dieu, / pourquoi cette injuste passion ? // Mais tu
 désires sauver le genre humain.

Se tenant sous la croix, saisie de douleur et blessée, / l'Épouse
 inépousée, s'écria : / Ô mon Enfant bien-aimé, / ne prive pas de son
 fils celle qui enfanta le Verbe de Dieu ; // ne me laisse pas seule, toi le
 seul Fils consubstantiel au Père.

Lorsque je t'ai enfanté, / je n'ai pas connu les douleurs, / mais quelle
 douleur j'éprouve maintenant, / ô Verbe injustement crucifié ! / Hélas,
 disait la Vierge, pleurant amèrement, / je ne puis souffrir de te voir
 élevé sur la croix, // Seigneur ami des hommes.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la
 Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! /
 Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le
 bois ? / Je t'en prie, Bienfaiteur du monde, ô Compatissant, // ne laisse
 pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Apostiches

Sur le calvaire fut plantée la Croix, / faisant jaillir sur nous
l'immortalité / de cette source qui jamais ne tarit : // le côté du
Sauveur.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

La Croix précieuse du Sauveur est pour nous le plus sûr des remparts : ||
// ayant mis en elle notre espérance, nous sommes tous sauvés.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Saints Martyrs, quelle grâce en vos exploits : / vous avez donné votre
sang et recevez l'héritage du ciel ; / pour l'épreuve d'un temps votre
allégresse demeure sans fin : / échange admirable en vérité : / car vous
avez laissé le corruptible pour recevoir les biens immortels ; / avec les
Anges vous jubilez maintenant // et sans cesse chantez la Trinité
consubstantielle.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

En voyant le Christ suspendu sur la croix, / la Vierge s'exclama : / Un
glaive a transpercé mon cœur, / comme l'avait prédit le vieillard
Syméon ; / mais ressuscite, Seigneur immortel, // et, je te prie, glorifie
avec toi celle qui est ta Mère et ta servante.

MATINES

Cathisme I

Seigneur, sauve ton peuple, / et bénis ton héritage ; / accorde à
tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta
Croix.

Ô Christ, en montant sur la croix, / tu as écrasé la tyrannie et la
puissance de l'ennemi ; / ce n'est ni un Ange ni un homme, mais Dieu
lui-même qui nous sauve : // Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Possédant ta protection, ô Très-pure, / nous sommes délivrés
des iniquités par tes prières, / et gardés partout par la croix de
ton fils, // tous nous te magnifions comme il convient avec piété.

Cathisme II

Ami des hommes, nous nous prosternons devant l'arbre de ta Croix : /
sur lui tu fus cloué, toi la Vie de tous ; / au bon Larron qui, dans la foi,
se tourna vers toi, / Sauveur, tu as ouvert le Paradis ; / et il obtint la
béatitude éternelle en te criant : / Souviens-toi de moi, Seigneur ; / tout
comme lui, reçois-nous qui te crions : // nous avons tous péché, ne
nous méprise pas, dans ta bonté.

Jadis l'arme de la Croix fut révélée à l'empereur Constantin dans les
combats, / pour devenir contre les ennemis le trophée invincible de la
foi ; / en elle saint Paul se glorifie, // elle fait trembler les puissances
de l'Enfer et devient le salut des chrétiens.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! / s'écria la Vierge sainte,
immaculée, / voyant suspendu sur le bois le Seigneur qui porte
l'univers en sa main, // jugé par des juges sans loi et condamné à la
croix.

Cathisme III

Tes mains, Dieu compatissant, tu les étendis sur la croix, / pour amener les peuples qui s'étaient éloignés de toi à glorifier ta suprême bonté ; / regarde ton héritage, Seigneur, // et par ta précieuse Croix renverse l'Ennemi.

Par les souffrances que les saints ont enduré pour toi / Seigneur, laisse-toi fléchir / et guéris-nous de tous nos tourments, // nous qui te prions, ô Ami des hommes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte l'acrostiche : Le Maître en y souffrant me sauve par sa Croix. Joseph.

Le canon de la Mère de Dieu, œuvre de Jean Damascène, est alphabétique.

Ode 1, t. 1 sur « Le Christ naît, glorifiez-Le »

« Sauvé de l'amère servitude, / Israël traversa la mer comme une terre
ferme / et, voyant sombrer les ennemis, / chanta pour son divin
Bienfaiteur / qui fit merveille par son bras puissant, // car il s'est
couvert de gloire. »

Ô Christ, fixé sur une croix, tu relevas l'homme déchu ; Verbe de Dieu, tu renversas toute la puissance de l'Ennemi ; aussi je chante ta Passion qui m'a délivré de mes passions.

D'honneur et de gloire tu couronnas l'humanité, Seigneur de gloire ; pour elle tu as accepté la couronne d'épine pour amener notre nature épineuse à devenir fertile en bonnes œuvres, divin Jardinier.

Martyrika : La sainte multitude des Martyrs, combattant loyalement, sanctifia toute la création sous les flots d'un sang très-pur, et les sacrifices offerts jadis aux démons firent place au culte de Dieu le Père.

L'obscur ténèbre des tourments n'a pas celé la fermeté de vos combats, saints Martyrs ; mais plus brillants que le soleil, glorieux, vous avez projeté la claire lumière du salut.

Théotokion : Un glaive a traversé ton cœur, Toute-sainte, quand tu vis ton Fils, en sa passion, lui-même transpercé d'une lance pour écarter le glaive qui barrait aux croyants la porte du Paradis.

*

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

T'ayant trouvée, ô Temple saint, Dieu le Verbe a demeuré dans ton sein, Vierge pure, pour sanctifier, illuminer et purifier de leurs péchés ceux qui honorent ton nom.

Toi qui enfantas la Vigne de la vie d'où jaillit le vin du salut, dans ta pitié dégrise-moi de l'ivresse du péché, me réveillant pour me guider sur les droits chemins du repentir.

Sans cesse les pensées me font glisser, sans cesse m'entraînent mes projets pervers ; je fus follement séduit et suis devenu tout entier la proie de l'Ennemi : Vierge, ne méprise pas ton serviteur.

Ode 3 « Clamons au Fils né du Père avant les siècles »

« Que nul mortel ne se glorifie en sa richesse ou son savoir, / mais en sa foi dans le Seigneur, / disant au Christ notre Dieu et sans cesse lui chantant, conformément à la vraie foi : // Maître, affermis-moi sur le roc de tes commandements. »

Les impies ont transpercé tes mains et tes pieds, ô Jésus, Seigneur, Christ notre Dieu, qui jadis avais ineffablement formé de ta main l'humanité et qui nous délivres par ta Passion de nos passions et de la mort.

Que s'arrêtent le soleil et la lune ! cria Josué ; c'est ainsi qu'il prophétisa l'éclipse des astres en la Passion du Maître crucifié selon la chair qui mit au pilori les puissances du mal et le Prince des ténèbres.

Martyrika : Les saints Martyrs ont supporté leurs souffrances vaillamment, sans défaillance, blessant par leurs blessures le Serpent, l'antique Bélial ; et désormais, sur un signe divin, ils guérissent les douleurs de nos âmes.

Ayant détruit les stèles des démons et leurs temples, saints Martyrs, par votre patience et votre fermeté vous vous êtes merveilleusement manifestés vous-mêmes comme les temples spacieux du Père et du Fils et du saint Esprit.

Théotokion : A l'heure de la Passion, voyant sans forme ni beauté le plus bel enfant des hommes, Vierge sainte, tu crias, gémissant amèrement : Hélas, ô mon Enfant, combien tu souffres, toi qui veux délivrer les hommes de leurs passions.

*

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Toi qui enfantas le Seigneur de l'univers, toi la Souveraine de nos cœurs, Vierge pure, à présent délivre-moi de la seigneurie que les passions exercent sur moi, car pour mon malheur je les ai servies dans la mollesse et la perversité.

Toi qui as en propre la bonté, toi qui seule as enfanté le Seigneur compatissant, Vierge sainte, ne méprise pas ton serviteur sans pitié et son manque de cœur, mais par tes prières accorde-moi le repentir.

Les pensées mauvaises, les dangers, les chagrins, les tentations tourbillonnent autour de moi : conduis-moi vers le havre, donne à mon âme l'accalmie après l'orage, je t'en prie, Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 4 « Un rameau est sorti de la racine de Jessé »

« Jadis le prophète Habacuc entendit ta voix, ô Christ, / et dans la
 crainte s'écria : / Seigneur, tu es venu de Théman, / Dieu saint, de la
 montagne ombragée / pour sauver ceux qui te sont consacrés ; // gloire
 à ta puissance, Seigneur. »

Sur la croix, ô Christ, tu supportas les blessures et les plaies pour guérir les meurtrissures de mon cœur ; tu goûtas le fiel amer pour ôter le pernicieux effet du fruit goûté au Paradis, et sur l'arbre de la croix tu effaças la condamnation cueillie sous l'arbre défendu.

Elevé en croix, tu attiras près de toi les peuples qui jadis se trouvèrent loin de toi ; tu nous as réconciliés avec le Père, Seigneur longanime, en devenant médiateur entre les hommes et Dieu et souffrant l'horreur de la Passion au milieu de la terre.

Martyrika : Dans la mer rougie de votre sang, bienheureux Martyrs aimés de Dieu, sombra le Pharaon spirituel, englouti dans l'océan vermeil avec toutes ses armées ; dans l'allégresse du salut, la terre promise vous a reçus comme citoyens des cieux.

Affermis en leur chair par la vigueur du Christ, les saints Martyrs par leurs souffrances ont assumé la bienheureuse Passion de notre Dieu ; désormais ils peuvent apaiser les passions des âmes et des corps et guérir ceux qui les chantent chaque jour et les célèbrent comme bienheureux.

Théotokion : Voyant l'injuste immolation, ô Christ, la Mère qui t'enfanta s'écria dans les larmes : Juste Juge et doux Enfant, quelle injuste condamnation pour celui qui cherche à justifier ceux que leur faute a condamnés jadis à la poussière du tombeau !

*

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Nuée lumineuse qui enfantas Jésus, Dieu, soleil de justice et source de clarté, illumine de tes rayons mon âme enténébrée dans la nuit du péché et l'aveuglement des plaisirs.

Le Diable me pourchasse, la Mort est aux aguets, cherchant à me nuire perfidement ; très-sainte Souveraine, délivre-m'en : tu es le prompt secours des chrétiens, la consolatrice des affligés et la Mère de notre Dieu.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur que tes saintes entrailles ont enfanté : Vierge pure, supplie-le de garder toujours en pureté, sans souillure et sans péché, l'âme et le corps de ton serviteur.

Ode 5 « Dieu de paix et Père de miséricorde »

« Fais briller ta lumière sans déclin / sur le cœur de qui te chante dans
la foi, / et donne-nous, ô Christ, / ta paix qui surpasse tout esprit, / afin
que, courant de la nuit et de l'obscurité vers la lumière de tes
commandements, // nous te glorifions, ô Ami des hommes. »

Sauveur, le soleil se dépouilla de sa clarté, te voyant pendu sans voile sur la croix, toi
qui suspendis la terre sur les eaux ; les rochers se fendirent de crainte lorsque sur le roc
ils t'aperçurent mis en croix, et les fondements de la terre furent ébranlés.

Élevé en croix, les mains percées de clous, Maître longanime, tu versas ton sang, et la
lance transperça ton flanc immaculé pour guérir Adam, blessé en son côté lorsqu'il
écouta la femme née de lui et désobéit à son Créateur.

Martyrika : La foule des Martyrs ressemble au Paradis, ayant en son milieu le Christ,
arbre de vie ; pour lui, dans la noblesse de leur cœur, ils ont souffert la mort et
l'infamie pour mettre à mort celui qui fit périr le premier couple par le fruit défendu.

Martyrs du Christ, le flot de votre sang assécha l'abîme de l'impiété, et le jet de vos
miracles étonnants fit tarir la source des passions en nos âmes et nos corps ; c'est
pourquoi nous vous disons bienheureux.

Théotokion : Saisie d'étonnement lorsqu'elle vit le Christ élevé en croix selon son bon
vouloir, la Vierge irréprochable s'écria dans les larmes : Les douleurs que je n'ai pas
connues en enfantant, divin Fils, je les éprouve à présent, te voyant injustement
crucifié par des impies.

*

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton
avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière
de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie
foi. »

Fais croître et fructifier en mon âme l'abondance des vertus ; Vierge sainte, chasse au
loin mes infructueux pensers ; déracine et coupe les épines du péché qui me serrent au
point de m'étouffer.

A la voix de l'Ange, Vierge Mère, tu as abrité ineffablement dans ton sein Dieu le
Verbe ; des passions irrationnelles, des plaisirs qui mènent à la mort supplie-le de
délivrer tes serviteurs.

Puisque par la fleur issue de ton rameau s'est flétri le mal, fleur d'arbre défendu, taille
l'arrogance de ma chair, fais cesser l'élan de mes passions, afin que je puisse te
chanter, Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 6 « Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles »

« Je suis tout entier la proie de mes passions, / et le monstre inique
m'engloutit ; / retire-moi de la corruption, ô Dieu, / comme jadis tu fis
pour Jonas, / et donne-moi, dans la foi, d'être libéré de mes passions, //
pour que je t'offre, en esprit de vérité, un sacrifice de louange. »

Quand Moïse tendit les mains vers le haut, il préfigura ta croix et ta passion, car toi-même sur le bois tu étendis les mains pour abolir le funeste empire du Mauvais ; c'est pourquoi nous te chantons, Ami des hommes, te sachant notre Rédempteur et Sauveur.

Mis en croix, Seigneur, tu enduras la mort et tu fis périr notre meurtrier pour donner la vie à l'ouvrage de tes mains ; de ton flanc percé tu fis jaillir le double flot de notre rédemption pour ceux qui, en la vraie foi, chantent tes deux natures et volontés.

Martyrika : Qu'elle est précieuse votre mort, saints Martyrs, désormais en présence du Seigneur qui rendit aux hommes leur honneur en payant le prix de sa passion et couvrit de honte Bélicial qui s'est ingénié à nous briser sous la multitude de ses coups !

Ayant de tout cœur affronté toute espèce de tourments, sages Martyrs, dans la lutte, à vos côtés vous avez eu sans cesse l'assistance de celui qui assumait toute notre humanité ; c'est pourquoi, malgré les membres mutilés ou le feu qui vous brûlait, vous exultiez de joie.

Théotokion : La Toute-pure, contemplant ta mise en croix, s'est écriée : Etrange est le spectacle que je vois, ô mon Fils, toi qui guéris les maladies, tu endures des souffrances inouïes ; et telle est la récompense que reçoit de ses ennemis celui qui les combla de bienfaits !

*

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. /
Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles / et Celui qui les relève. »

L'Ennemi fut mis à mort par le Fruit né de ton sein pour notre vie, ô Pleine de grâce ; l'Enfer s'écroule et nous captifs, libérés, nous te crions : Ote les passions de nos cœurs.

De qui s'est éloigné de Dieu et par malice lui demeure un étranger, approche-toi par ta merveilleuse médiation, Epouse de Dieu, afin que je puisse célébrer les hauts faits de ta puissance.

Grâce à toi le Fils intemporel fut mis au monde et dans le temps : ô Vierge sainte, implore-le pour qu'il guérisse mon cœur des maux et des langueurs et me guide vers la vie éternelle.

Ode 7 « Les adolescents élevés dans la piété »

« Les Jeunes Gens dont la sainteté fut manifeste en leur piété /
 pénétrèrent jadis en la fournaise ardente comme en un festin nuptial ; /
 d'une même voix ils ont chanté : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es
 béni. »

Jésus, mon Maître, tu acceptes les soufflets d'un esclave pour me libérer de la servitude de l'Ennemi ; crucifié, tu m'as sauvé, pour que je puisse te chanter : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toute la création fut ébranlée lors de ta crucifixion, ô Compatissant ; le coup de lance frappe notre Ennemi, mais Adam blessé recouvre la santé pour te chanter : Seigneur, tu es béni.

Martyrika : L'armée divine des Martyrs, sous l'armure de la croix, a repoussé, dans la grâce, les assauts de l'Ennemi ; et, chantant victoire, ils furent couronnés. Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par votre volonté plus forte que le feu, saints Martyrs, vous n'avez pas été brûlés, mais dans les flammes vous avez consumé le bois sec de l'impiété, vous qui chantiez : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Théotokion : Ton Enfant, ô Vierge immaculée, enfanta les siècles merveilleusement ; élevé en croix, il releva ceux qui avaient failli, pour qu'ils soient les citoyens des cieux et puissent lui chanter : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

*

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise
 immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans
 tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères
 // qui est loué et glorifié. »

Toi la porte de la Lumière, je t'en prie, ouvre-moi les portes du repentir, condamnant par ton intercession les entrées de mes passions et repoussant tous mes désirs mauvais, afin que je chante et glorifie ton invincible puissance.

Les souillures que j'ai contractées en mon âme, par légèreté, Toute-sainte, lave-les dans le flot de ton amour ; purifie les yeux de ma conscience, et ma voix sans cesse chantera tes merveilles, Vierge pure.

Toi qui conçus la Source de la vie, Vierge sainte, immaculée, par tes prières vivifie ton serviteur tout meurtri par l'escadron des noirs démons, mais qui chante pour ton Fils : Dieu de nos Pères, tu es loué et glorifié.

Ode 8 « La fournaise qui répand la rosée »

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Il fut mis en croix, selon sa volonté, le Dieu qui d'un seul mot tendit les cieux ; il se laissa percer de clous, voulant arracher les passions rivées au cœur d'Adam ; et c'est pourquoi nous chanterons : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Lorsqu'une foule au cœur de pierre t'éleva, toi la Pierre d'angle, sur le rocher du Golgotha, les montagnes tremblèrent, la terre chancela, et les âmes vacillantes furent affermiées en la vie éternelle, ô Verbe de Dieu, pour sans cesse répéter ce chant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Martyrika : Ils tissèrent pour leur âme la tunique du salut, les Martyrs luttant de tout leur cœur en leur nudité corporelle, quand sur eux pleuvaient les coups, les outrages, les horions ; mais ils chantent désormais : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Sans pitié, les valeureux Martyrs furent torturés et déchirés ; ils subirent les mutilations et toutes sortes de tourments, mais ne sacrifièrent pas aux faux-dieux ; devenant pour nous des modèles de vigueur, ils chantaient : Que toute la création bénisse le Christ et l'exalte dans tous les siècles !

Théotokion : Pourquoi cette foule acerbe et insensée, décidant de t'élever en croix, me laisse-t-elle sans enfant, comme une mère au cœur dolent ? s'écria jadis la Vierge inépousée, témoin de ta crucifixion ; ô Jésus, Sauveur de tous, la création avec elle te glorifie dans tous les siècles.

*

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Sur moi dominant les passions et les tentations diaboliques ; ayant recours à toi, ô Vierge, je suis sauvé et je chante pour ton Fils : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Vierge sainte et plus sublime que les cieux, fais que mon esprit transcende en cette vie la condition terrestre et matérielle pour me permettre de chanter : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Toi qui enfantas la Source de lumière, ô Vierge, éclaire le regard de mon cœur à la lumière de la connaissance divine, pour que je puisse psalmodier : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9 « Je contemple un mystère étrange et merveilleux »

« Ineffable est le mystère de la Vierge, / car elle est le Ciel et le trône
des Chérubins ; / elle est la chambre lumineuse du Christ notre Dieu et
Seigneur tout-puissant ; // et nous la magnifions pieusement comme
Mère de Dieu. »

Ô Sauveur, lorsqu'il te vit suspendu sur la croix, toi qui jadis suspendis la terre sur les immenses eaux, le bon Larron, dans un acte de foi, te cria : Souviens-toi de moi ; avec lui pieusement nous rendons gloire à ta Passion.

Crucifié, tu ébranlas les fondements de l'univers ; transpercé par la lance, tu fis jaillir le sang et l'eau, sources d'immortalité, pour purifier l'humanité par tes souffrances, Jésus, que pieusement nous magnifions.

Martyrika : Dans les supplices, les Martyrs exultèrent de joie, se hâtant de tout leur cœur comme pour jouir du Paradis ; Courage, disaient-ils, voici le stade, il est ouvert, et le Christ a préparé des couronnes pour ceux qu'il aime.

La multitude des fidèles assemblés vibre d'une immense joie, célébrant les prestigieux combats des saints et victorieux Martyrs et les souffrances infinies au prix desquelles ils ont gagné les délices en la vie éternelle et la jouissance sans fin.

Théotokion : Ô Vierge qui as enfanté ineffablement le Verbe ami des hommes, lorsque tu vis quelle passion il a voulu souffrir pour nous, tu t'écrias : Que signifie cela ? Le Dieu impassible assume la douleur et il souffre pour sauver ses fidèles adorateurs.

*

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu. »

Réjouis-toi qui enfantas la joie, réjouis-toi qui seule as fait cesser le deuil ; réjouis-toi qui de nos âmes chasses le chagrin, car tu éclaires de rayons spirituels ceux qui, dans l'amour et dans la foi, te magnifient comme la Mère de Dieu.

Freine les élans de mes passions, Toute-sainte, assèche jusqu'au fond le gouffre immense de mes transgressions, toi qui as enfanté l'ondée salutaire, le fleuve aux eaux pacifiques, l'océan de miséricorde.

Sans salaire, Vierge sainte, tu guéris toutes les plaies et les malades sans espoir ; tu es le havre du salut pour les marins de cette vie, et tout homme qui s'abrite en lui te glorifie, sauvé par la foi.

Exapostilaire (t. 2)

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, nous prosternant avec foi devant toi : tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, tu donnes la victoire aux rois et tu renverses les démons : à ceux qui se prosternent devant toi donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion* : Tous ceux qui d'un cœur ardent se prosternent pieusement devant la croix et les souffrances de ton Fils, ô Mère de Dieu, fais qu'ils deviennent les citoyens du Paradis et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

Toi qui fus suspendu sur le bois et nous accordas la vie, // sans cesse nous te chantons comme notre Maître et Sauveur.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Par ta Croix, ô Christ, les Anges et les hommes ont formé une seule Eglise, un seul troupeau ; / le ciel et la terre exultent de joie : // Seigneur, gloire à toi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Saints Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est ni l'épreuve ni la détresse ni la faim, / ni la persécution ni le danger, ni la rage des fauves ni le glaive ni le feu / qui par leurs menaces ont pu vous éloigner de Dieu ; / mais c'est plutôt par amour pour lui/que vous avez oublié la nature/en devenant des étrangers pour votre corps / et vous avez combattu au mépris de la mort ; / aussi avez-vous reçu la digne récompense de vos labeurs / en devenant héritiers du royaume des cieux : // intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, Verbe de Dieu, / ta Mère immaculée, dans les larmes, s'écria : / Ô mon Fils, comment meurs-tu sur une croix ? / Hélas, Lumière de mes yeux, où est passée ta beauté, // ô le plus bel Enfant des hommes ?